

GILL madge
1882 . londres . royaume-uni
1961 . londres . royaume-uni

La mère de Madge Gill cache longtemps l'existence de cette enfant illégitime avant de la placer dans un orphelinat à l'âge de neuf ans. En 1903, devenue infirmière, Madge Gill vit chez sa tante, qui l'initie au spiritisme et à l'astrologie. Quatre ans plus tard, elle se marie. Sa vie est alors régulièrement endeuillée par les disparitions successives de plusieurs enfants. En 1918, elle tombe malade, reste alitée quelques mois et perd l'usage de son œil gauche. Le dessin et le contact avec « Myrninerest » – l'esprit qui la guide et lui inspire écrits, dessins et improvisations pianistiques – occupent dès lors toute sa vie. Travaillant la nuit, à la bougie, elle réalise des milliers de dessins, dont la taille peut varier de quelques centimètres à plus de onze mètres pour les plus longs (sur de grands draps). Elle est l'unique sujet de ses représentations, ne montrant de son corps qu'un visage éternellement répété, à l'intérieur de labyrinthes constitués de motifs architecturaux et abstraits. Un nouveau deuil, en 1958, la fait sombrer dans l'alcool, et elle cesse totalement de dessiner. Ayant toujours refusé de vendre ses œuvres, ce n'est qu'après sa mort qu'on découvre chez elle des piles de dessins rangées dans les placards ou sous les lits.

Madge Gill's mother hides for a long time the existence of the illegitimate child before placing her in an orphanage at the age of nine. In 1903 Madge Gill became a nurse and lived with her aunt, who initiated her to spiritualism and astrology. Four years later, she married. Her life was regularly overshadowed by the successive disappearance of several children. In 1918 she fell ill, remained bedridden few months and lost the use of her left eye. Drawing and the contact with "Myrninerest" – the spirit who guided and inspired her writings, drawings and piano improvisations – occupied therefore all her life. Working at night, by candle-light, she produced thousands of drawings, the size of which can vary from a few centimeters to over eleven meters for the longest ones (on large sheets). She is the only subject of her representations, never showing her entire body, only her face, forever repeated within labyrinths constituted of architectural and abstract patterns. After the death of her son in 1958 she started drinking and completely ceased to draw. Having always refused to sell her works, it was only after her death that heaps of drawings were discovered in her home, piled up in cupboards and under her bed.



TECHNIQUE: encre sur drap

DIMENSIONS: 84 × 274 cm

DATE: vers 1949



TECHNIQUE: encre sur carton

DIMENSIONS: 63 × 50 cm

DATE: vers 1949